

Kervern touché par ses acteurs handicapés

PLATEAU PICARD • Gustave Kervern a tourné un court-métrage avec neuf travailleurs handicapés du Plateau. Le film sera projeté en exclusivité demain à Saint-Just-en-Chaussée.

Une rencontre inoubliable. Tel est le sentiment de Gustave Kervern avant la projection du court-métrage qu'il a écrit et coréalisé, et dans lequel jouent neuf résidents déficients intellectuels du foyer Saint-Vincent de Paul, de Quinquempoix, au nord-est de Beauvais (Oise).

Le Grolandais, également connu pour avoir coréalisé *Louise Michel*, sera de retour dans la région demain soir, en compagnie d'autres acteurs, pour projeter en avant-première *Ya Basta!* au cinéma de Saint-Just-en-Chaussée. Plus de 300 personnes sont attendues. Ce film compte comme personnage principal Augustin Legrand, des enfants de Don Quichotte.

«Peut-être mon plus beau tournage»

Ce court-métrage de 10 minutes, tourné en moins d'une semaine sur les routes isariennes et au foyer - puis quelques jours à Berck (Pas-de-Calais) - en décembre, a été une véritable aventure humaine pour le réalisateur. Elle a débuté il y a deux ans, au festival du film de Quend (Somme). «J'en ai rencontré certains par hasard. Ils m'ont appris qu'ils tournaient des sketches à la grolandaise. Je les ai vus, c'était génial! Je leur ai alors proposé de jouer dans mon film. J'avais déjà l'idée de faire un court-métrage avec des handicapés, de faire appel à des gens qui pensent différemment. Ils sont d'une pureté incroyable», se souvient-t-il.

Des instants magiques, il en a connus, mais pas comme ceux de ce dernier tournage. «Professionnellement, ils ont assuré. Je les ai vraiment considérés comme d'autres acteurs non professionnels. Humainement, c'est peut-être mon plus beau tournage. Nous avons vécu des moments d'osmose. C'est la première fois que je pleurais à la fin. Même les techniciens ont été touchés par leur disponibilité. Ils ne se plaignaient jamais. Je suis fier d'eux», confie-t-il.

Son plus beau souvenir : «À Berck,



Gustave Kervern, à droite, en compagnie d'Anthony, un des travailleurs handicapés. (Photo : Laurent Mana.)

nous avons tourné une scène sur la plage. Il faisait très froid, les hommes étaient en costume et la seule femme du foyer en robe de soirée. C'était beau de les voir comme ça, avec des lunettes noires en train de se la péter. C'était un moment de grâce absolu, de fraternité.»

Aujourd'hui, Gustave Kervern ne souhaite pas les oublier : «J'aurai certainement un petit rôle dans un de leur prochain sketch. Et j'ai pour l'instant tellement de bons retours sur "Ya Basta!", que si je peux j'en ferai un long-métrage. Et ils en feront évidemment partie. L'idée de retravailler avec eux, c'est ce qui me plaît le plus.»

FRÉDÉRIQUE REINIGER

Un scénario drôle et émouvant

L'histoire de *Ya Basta!*, Gustave Kervern ne veut pas trop en révéler : «Des handicapés viennent en aide à deux éducateurs car leur centre spécialisé doit fermer. Ils ont décidé de prendre leur destin en main pour le sauver», indique-t-il. «Braquage d'un musée», «parodie d'"Ocean Eleven"», sont également mentionnés...

Avec toujours beaucoup d'humour et de dérision.

Au côté des neuf acteurs en herbe et d'Augustin Legrand, de grandes figu-

res ont également répondu présentes, comme Yolande Moreau, Jean-Pierre Daroussin, Stéphanie Pillonca et Philippe Duquesne.

Fred Testot fait également la voix off et le groupe Zebda la musique.

Ya Basta!, issu de la collection des programmes courts de Canal Plus, cette fois sur le thème de la crise, sera diffusé sur la chaîne à partir du 3 février, ainsi que dans de nombreux festivals comme ceux de Cannes et Clermont-Ferrand.

Un tournage inoubliable pour ces handicapés

Les neufs travailleurs handicapés ayant participé au court-métrage de Gustave Kervern sont impatients de présenter « Ya Basta ! » demain en avant-première. Une expérience intense et incroyable.

Excités, impatients. Mais aussi un peu anxieux par rapport aux impressions qu'ils recevront demain soir de la part des spectateurs qui découvriront en avant-première, avant sa diffusion sur Canal Plus, *Ya Basta !* un court-métrage dans lequel ont participé ces neuf travailleurs handicapés résidants au foyer Saint-Vincent-de-Paul de Quinquempoix (lire en page 2).

Demain soir, le cinéma de Saint-Just-en-Chaussée accueillera cette diffusion exclusive. Deux projections sont ainsi prévues, plus de 300 personnes étant attendues parmi lesquelles commerçants et hébergeurs qui ont accueilli l'équipe de tournage.

Bien entendu, les réalisateurs du film, Gustave Kervern et Sébastien Rost, seront présents, tout comme le producteur Laurent Galmot et Stéphanie Pillonca, actrice. Pour l'instant, les autres comédiens comme Augustin Legrand et Philippe Duquesne n'ont pas confirmé leur présence. Mais il est certain que Yolande Moreau et Jean-Pierre Daroussin ne seront pas présents.

« On l'a fait pour faire rire »

Grâce à une rencontre hasardeuse avec le Grolandais Gustave Kervern il y a deux ans, ce dernier les invite à participer au tournage de son



Une des scènes du film où les travailleurs handicapés se retrouvent dans un bus. (Copyright Brut Production)

court-métrage, durant cinq jours en décembre dernier, à la fois dans leur foyer et ses environs, mais également à Berck-Plage, dans le Pas-de-Calais. Des journées de travail intenses les y ont attendues mais également des rencontres riches avec toute l'équipe du tournage.

« On était comme une famille », lance Alexandre, 25 ans. « Le premier jour de tournage, j'ai été très ému de rencontrer les différentes personnalités présentes. C'était aussi mon anniversaire, comme Jean-Pierre Daroussin. On a trinqué ensemble ! » sourit Jérémie qui, durant ces quelques jours, s'est également transformé en technicien, curieux de découvrir le fonctionnement d'un tournage.

Tous ont gardé de merveilleux souvenirs de cette expérience, malgré le froid. « On l'a fait pour faire rire tout le monde. Il faut le voir pour comprendre », rapporte David. « On voulait montrer qu'on est capable de faire

autre chose de ce qu'on attend de nous ordinairement. On voulait surprendre », ajoute Stéphane, leur éducateur.

De son côté, le directeur du foyer, M. Lefebvre, n'a pas hésité à accepter que ses résidents se lancent dans cette aventure : « De quel droit nous pouvions prendre la décision qu'ils ne le fassent pas quand on parle aujourd'hui d'intégration et d'autonomie des handicapés ? »

FRÉDÉRIQUE REINIGER

• Lire aussi en page 2